

Hier, consultation électorale sur l'implantation de la centrale

FLAMANVILLE: LE NUCLEAIRE AUX URNES

Flamanville, village de 1396 habitants, était hier assailli par la presse. Ce déplacement massif de journalistes, qui provoqua une effervescence jusque là inconnue dans cette petite commune de la Manche, sacralisait « une première » dans le domaine de la démocratie. Pour la première fois, en France, une population se voyait autorisée à émettre une opinion sur un débat de taille. Il s'agissait, pour les habitants de se prononcer pour ou contre l'implantation sur le territoire de leur commune d'une centrale nucléaire. Et pas n'importe laquelle : Westinghouse entendait lancer un prototype de puissance énorme, en 8 tranches de 1200 mégawatt chaque jour.

Dès que la nouvelle avait filtré, le maire de Flamanville, M. Varin (socialiste) s'était prononcé pour cette implantation. Malgré le fait qu'il n'y ait eu aucune information préalable, un vote précipité au conseil municipal révélait l'assentiment des conseillers à ce projet. Pour toute justification, les élus ne pouvaient invoquer que le spectre du chômage. En effet, depuis la fermeture en 1963 de la petite mine de fer de Cielec qui employait plus de 250 ouvriers, le chômage est la plaie du village dont les habitants doivent partir à Cherbourg, ville distante de 30 km où ils arrivent parfois à trouver du travail dans le bâtiment ou à l'arsenal.

Les moyens de transport de Flamanville à Cherbourg sont quasiment inexistantes.

LA CAMPAGNE DE L'EDF

La centrale apparaissait donc comme une solution, un palliatif au chômage: les Flamanvillais y trouveraient dans un premier temps des emplois au niveau du gros œuvre puis dans un second temps au niveau du fonctionnement même de l'usine. La campagne d'intoxication menée tambour battant par l'EDF semblait alors bien partie, et peut-être même aurait-elle abouti, si quelques habitants de la région ne s'en étaient mêlés. Un comité de défense, rapidement mis sur pied lançait une pétition et imprimait une brochure d'information. Succès inespéré : les signatures affluèrent. Quant à la brochure, vendue à ce jour à 1000 exemplaires, elle connaîtra bientôt un quatrième tirage.

Cette réussite trouve peut-être son explication dans le fait qu'à 7 km du village, à la Hague, existe déjà une usine de traitement de déchets radioactifs du CEA (Centre de l'énergie atomique) dans laquelle plusieurs Flamanvillais ont travaillé. Des bruits courent : accidents quotidiens, contaminations, disparitions inexplicables des ouvriers atteints puis renvoyés à Paris. Et le silence. En 1968, à la Hague, s'est produit un



Flamanville, 862 électeurs ont voté hier « pour » ou « contre » l'implantation d'une centrale nucléaire. Les « pour » l'ont emporté. (AFP).

grave accident : une forte bouffée d'iode s'était brutalement dégageée de l'usine. Le CEA avait alors fait ramasser à ses frais tout le lait de la région, « pour analyse ». Analyse ? Peut-être. Toujours est-il que les résultats n'ont pas encore été communiqués.

L'usine de la Hague a fait quadrupler le taux de Cesium 137 dans la Manche. C'est François de Closets (qu'on ne pourrait taxer de gauchisme) qui l'a révélé à la télévision. Et fort à propos. Parce qu'il ne fallait pas compter sur la « Presse de la Manche » (journal local) pour être informé sur ce sujet.

« LA SECURITE, C'EST L'AFFAIRE DES SAVANTS »

Il y avait dès lors de quoi s'émouvoir. Le 14 février le Conseil municipal décidait d'organiser une consultation. La campagne était ouverte. A l'occasion de réunions-débats, auxquelles la population a participé de façon massive, les « responsables » du CEA et de l'EDF prirent la peine de se déplacer pour raconter de gros mensonges; certains d'entre eux trouveront audience. C'est ainsi que le maire en arrive aujourd'hui à déclarer textuellement : « La sécurité? je n'en sais rien, c'est l'affaire des savants ». Il faut entendre par là : les techniciens de l'EDF.

Des débats, réunions d'information, les discussions animées, furent bientôt assortis de prise de position : le député de Cherbourg (appartenant au Parti socialiste) appela à voter contre. Godefroy (UDR), député de Valognes, dont dépend Flamanville, estimant que les conseillers généraux n'étaient pas assez informés, proposa une motion de renvoi et demanda une information contradictoire. Le fait que son frère soit un agro-biologiste et que sa circonscription compte une majorité d'agriculteurs n'y est certainement pas pour rien.

Les arguments fusèrent. Mais aucun de ceux avancés par les partisans du nucléaire ne résiste à la discussion. Le chômage? il faut savoir que le nucléaire est une « affaire de spécialistes » et que, sauf formation rapide des petits gars du pays, l'apport d'emplois se restreindra à la période des travaux sur le gros œuvre, et ce pour les trois ans que demandera la construction de la centrale nucléaire. Par ailleurs, pour ces quelques emplois gagnés, à court terme, les

agriculteurs et les pêcheurs, dans leur quasi totalité, se retrouveront sur la paille. Qu'importe : dimanche dernier, la prêche du curé « pro-nucléaire » se terminait par ces fortes paroles : « Ceux qui diront oui au Seigneur seront sauvés, ceux qui diront non seront damnés ».

Le mutisme total de la presse locale à propos de ce qui constitue le fond du débat : les risques du nucléaire, n'y est pas pour rien dans l'attitude de ce prêtre, auquel la Presse de la Manche a fait l'aumône d'un abonnement gratuit. « Dis-moi qui t'informe, je te dirai comment tu voteras. »

A Flamanville, hier, l'ambiance était dure : un « partisan du nucléaire » menaçait un membre du comité de défense : « Respectez nos affiches, sinon ça va barder. » Leurs affiches, on ne voyait qu'elles, puisque celles des partisans du « contre » étaient placées au fond. On pouvait lire, entre autres, une affiche signée : « Un groupe de Flamanvillais résolument tournés vers le progrès », qui appelait à voter « oui ». Comme cette affiche était tirée sur un papier luxueux et imprimée à Paris, certains se sont posés des questions. C'est bien troublant tout ça.

De là à penser que l'EDF finance en sous-main la campagne pro-nucléaire, il n'y a qu'un pas, que nous ne franchirons pas, car nous ne sommes pas en panne de procès. A suivre.

Anne VERGNE

**LA GRANDE
GUINCHE
LIBE
ARRIVE**

(à suivre)